

∞ Correction du baccalauréat S Nouvelle-Calédonie ∞
mars 2004

EXERCICE 1

4 points

Les autres égalités s'obtiennent de façon semblable.

1. M est l'image de A dans la rotation de centre B et d'angle $+\frac{\pi}{3}$ ce qui se traduit par $m - b = e^{i\frac{\pi}{3}}(a - b) \iff m = e^{i\frac{\pi}{3}}(a - b) + b$.

2. En utilisant les relations précédentes :

- a. Par différence des deux premières égalités $m - n = e^{i\frac{\pi}{3}}(a - c)$ et par différence des deux dernières :

$$\vec{q} - \vec{p} = e^{i\frac{\pi}{3}}(a - c). \text{ On a donc par transitivité } m - n = q - p \iff \overrightarrow{NM} = \overrightarrow{PQ} \iff \text{NMQP est un parallélogramme.}$$

- b. Dans la rotation de centre D et d'angle $+\frac{\pi}{3}$: $\begin{matrix} A & \longrightarrow & Q \\ C & \longrightarrow & P \end{matrix}$

Par propriétés de la rotation (qui est une isométrie), $AC = QP$ et $(\overrightarrow{AC}, \overrightarrow{QP}) = +\frac{\pi}{3}$.

De même dans la rotation de centre C et d'angle $-\frac{\pi}{3}$, on a

$$\begin{matrix} B & \longrightarrow & N \\ D & \longrightarrow & P \end{matrix}$$

$$\text{Donc } BD = NP \text{ et } (\overrightarrow{BD}, \overrightarrow{NP}) = -\frac{\pi}{3} \iff (\overrightarrow{NP}, \overrightarrow{BD}) = \frac{\pi}{3}.$$

3. On sait déjà que MNPQ est un parallélogramme; il faut qu'en plus il ait deux côtés consécutifs de même longueur et perpendiculaires.

Or $NP = QP \iff AC = BD$ d'après la question précédente.

$$\begin{aligned} \text{D'autre part } (\overrightarrow{NP}, \overrightarrow{QP}) = \frac{\pi}{2} &\iff (\overrightarrow{NP}, \overrightarrow{BD}) + (\overrightarrow{BD}, \overrightarrow{AC}) + (\overrightarrow{AC}, \overrightarrow{QP}) = \frac{\pi}{2} \iff \\ (\overrightarrow{BD}, \overrightarrow{AC}) = \frac{\pi}{2} - (\overrightarrow{NP}, \overrightarrow{BD}) - (\overrightarrow{AC}, \overrightarrow{QP}) &= \frac{\pi}{2} - \frac{\pi}{3} - \frac{\pi}{3} = \frac{3\pi}{6} - \frac{4\pi}{6} = -\frac{\pi}{6} \iff \\ (\overrightarrow{AC}, \overrightarrow{BD}) = \frac{\pi}{6}, \text{ toutes ces égalités étant modulo } \pi. \end{aligned}$$

EXERCICE 2

5 points

Partie A

1. La somme des coefficients est :

$$1 + 1 - m + 2m - 1 + 1 - m = 2 \neq 0 \text{ quel que soit } m. \text{ Le barycentre } G_m \text{ existe donc quel que soit le réel } m.$$

2. On a $G_1 = \text{bar}\{(E; 1), (B, 0), (G; 1), (D; 0)\} = \text{bar}\{(E; 1), (G; 1)\}$ qui est tout simplement le milieu de [EG].

3. On a $G_0 = \text{bar}\{(E; 1), (B, 1), (G; -1), (D; 1)\}$. On a donc par définition

$$1\overrightarrow{G_0E} + 1\overrightarrow{G_0B} - 1\overrightarrow{G_0G} + 1\overrightarrow{G_0D} = \vec{0} \iff 2\overrightarrow{G_0A} + \overrightarrow{AE} + \overrightarrow{AB} - \overrightarrow{AG} + \overrightarrow{AD} = \vec{0}.$$

Or $\overrightarrow{AE} + \overrightarrow{AB} + \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{AG}$, donc l'égalité précédente devient $2\overrightarrow{G_0A} = \vec{0} \iff G_0 = A$.

$G_0 = A$ entraîne que A est le barycentre de $\{(E, 1), (B, 1), (G, -1), (D, 1)\} =$

$\text{bar}\{(I, 3), (G, -1)\}$ par associativité des trois points E, B et D.

La dernière relation montre que la barycentre A est aligné avec les points I et G.

4. Par définition du barycentre :

$$\overrightarrow{G_m E} + (1-m)\overrightarrow{G_m B} + (2m-1)\overrightarrow{G_m G} + (1-m)\overrightarrow{G_m D} = \vec{0}$$

soit en faisant intervenir le point A grâce à la relation de Chasles

$$\overrightarrow{G_m A} + \overrightarrow{A E} + (1-m)(\overrightarrow{G_m A} + \overrightarrow{A B}) + (2m-1)(\overrightarrow{G_m A} + \overrightarrow{A G}) + (1-m)(\overrightarrow{G_m A} + \overrightarrow{A D}) = \vec{0}$$

soit en développant

$$(1+1-m+2m-1+1-m)\overrightarrow{G_m A} + \overrightarrow{A E} + (1-m)\overrightarrow{A B} + (2m-1)\overrightarrow{A G} + (1-m)\overrightarrow{A D} = \vec{0} \iff$$

$$2\overrightarrow{G_m A} - m\overrightarrow{A B} + 2m\overrightarrow{A G} - m\overrightarrow{A D} = \vec{0}$$

car dans le pavé : $\overrightarrow{A G} = \overrightarrow{A B} + \overrightarrow{A D} + \overrightarrow{A E}$

Comme $\overrightarrow{A B} + \overrightarrow{A C} = \overrightarrow{A D}$, la relation devient :

$$2\overrightarrow{G_m A} - m\overrightarrow{A C} + 2m\overrightarrow{A G} = \vec{0} \iff$$

$$\overrightarrow{G_m A} = \frac{m}{2}(\overrightarrow{A C} - 2\overrightarrow{A G})$$

$$\text{Or } \overrightarrow{A C} = \overrightarrow{E G} = 2\overrightarrow{O_2 G}$$

donc on a

$$\overrightarrow{G_m A} = \frac{m}{2}(2\overrightarrow{O_2 G} - 2\overrightarrow{A G}) \iff \overrightarrow{G_m A} = \frac{m}{2}(2\overrightarrow{O_2 G} + 2\overrightarrow{G A}) \iff$$

$$\overrightarrow{G_m A} = \frac{m}{2}(2\overrightarrow{O_2 A}) \iff \overrightarrow{G_m A} = m\overrightarrow{O_2 A} \iff \overrightarrow{A G_m} = m\overrightarrow{A O_2}$$

Cette dernière égalité montre que le point G_m appartient à la droite (AO_2) et plus précisément que le point G_m a pour abscisse m si le repère choisi est le couple (A, O_2) .

¶ Ainsi on retrouve que G_0 a pour abscisse 0, donc est égal au point A et que G_1 a pour abscisse 1 et est donc égal au point O_2 .

5. a. O_2 est le milieu de $[EG]$, donc la droite (AO_2) appartient au plan $(ACGE)$; on vient de démontrer que G_m appartient à la droite (AO_2) : donc G_m appartient au plan $(ACGE)$ et enfin O_1 étant le milieu de $[AC]$ appartient lui aussi à ce plan.

Conclusion : les points A, C, E, G, O_1 , O_2 et G_m sont coplanaires.

b. I étant le centre de gravité du triangle EBD, appartient au plan (EBD) . De même la droite (EI) appartient à ce plan.

G_m appartient au plan (EBD) s'il est barycentre des trois points E, B et D. Il faut donc que le coefficient de G (dans la définition de G_m soit nul, donc que $m = \frac{1}{2}$.

On a donc $G_{\frac{1}{2}} \text{ bar } \{(E, 1), (B, \frac{1}{2}), (D, \frac{1}{2})\}$ soit le barycentre de $\{(E, 1), (I, 1)\}$ c'est-à-dire en fait le milieu de $[EI]$.

Conclusion G_m appartient à (EI) si et seulement si $m = \frac{1}{2}$.

Partie B

1. On a immédiatement :

$$A(0; 0; 0), B(1; 0; 0), C(1; 1; 0), D(0; 1; 0), E(0; 0; 1), G(1; 1; 1).$$

$$\overrightarrow{AG}(1; 1; 1), \overrightarrow{EB}(1; 0; -1), \overrightarrow{ED}(0; 1; -1), .$$

$$\text{Or } \overrightarrow{AG} \cdot \overrightarrow{EB} = 1 - 1 = 0 \text{ et } \overrightarrow{AG} \cdot \overrightarrow{ED} = 1 - 1 = 0.$$

Le vecteur \overrightarrow{AG} étant orthogonal à deux vecteurs non colinéaires du plan (EBD) est donc orthogonal à ce plan.

• L'équation du plan (EBD) orthogonal au vecteur $\overrightarrow{AG}(1; 1; 1)$ et contenant le point $B(1; 0; 0)$ est :

$$M(x; y; z) \in (EBD) \iff 1 \times (x-1) + 1 \times (y-0) + 1 \times (z-0) = 0 \iff x + y + z - 1 = 0.$$

2. Comme O_2 est le milieu de $[EG]$, $O_2\left(\frac{1}{2}; \frac{1}{2}; 1\right)$.

Comme $\overrightarrow{AG_m}(x; y; z)$, ces trois nombres étant les coordonnées du point G_m , l'égalité trouvée à la partie A : $\overrightarrow{AG_m} = m\overrightarrow{AO_2}$ se traduit par :

$$\begin{cases} x = \frac{m}{2} \\ y = \frac{m}{2} \\ z = m \end{cases} \text{ . Donc } G_m\left(\frac{m}{2}; \frac{m}{2}; m\right) \text{ . On sait que la distance de } G_m \text{ au plan}$$

est donnée par :

$$\frac{|x_{G_m} + y_{G_m} + z_{G_m}|}{\sqrt{1^2 + 1^2 + 1^2}} = \frac{\left|\frac{m}{2} + \frac{m}{2} + m - 1\right|}{\sqrt{3}} = \frac{|2m - 1|}{\sqrt{3}} \text{ .}$$

$$\text{On a donc } \frac{|2m - 1|}{\sqrt{3}} = \frac{\sqrt{3}}{3} \iff |2m - 1| = 1 \iff \begin{cases} 2m - 1 = 1 & \text{ou} \\ 2m - 1 = -1 \end{cases} \iff$$

$$\begin{cases} m = 1 & \text{ou} \\ m = 0 \end{cases}$$

EXERCICE 3

11 points

Partie A : étude d'une fonction

$$\begin{aligned} 1. \quad \mathbf{a.} \quad P(X) &= -2\left(X^2 - \frac{X}{2}\right) + 1 = -2\left[X - \frac{1}{4}\right]^2 + \frac{1}{8} + 1 = -2\left[X - \frac{1}{4}\right]^2 + \frac{9}{8} = -2\left[\left(X - \frac{1}{4}\right)^2 - \frac{9}{16}\right] = \\ &= -2\left(X - \frac{1}{4} + \frac{3}{4}\right)\left(X - \frac{1}{4} - \frac{3}{4}\right) = -2\left(X + \frac{1}{2}\right)(X - 1). \end{aligned}$$

On sait que $P(X) < 0$ sauf sur $\left[-\frac{1}{2}; 1\right]$ où $P(X) \geq 0$, avec $P\left(-\frac{1}{2}\right) = P(1) = 0$.

b. En posant $X = e^{-x}$, $f(x) = 1 + X - 2X^2 = P(X)$. Le signe de f est celui de $P(X)$, mais avec $X > 0$.

Donc pour $X \in]0; 1[$, $0 < X < 1 \iff x > 0$, $f(x) > 0$,

$f(0) = 0$,

pour $X > 1 \iff x < 0$, $f(x) < 0$.

c. La courbe \mathcal{C} contient donc l'origine.

2. Comme $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-x} = 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-2x} = 0$, $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 1$.

Ceci montre que la droite d'équation $y = 1$ est asymptote horizontale à la courbe \mathcal{C} au voisinage de plus l'infini.

3. On factorise e^{-2x} dans l'écriture de $f(x)$:

$$f(x) = e^{-2x}(e^{2x} + e^x - 2).$$

$$\text{Comme } \lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0 \text{ et } \lim_{x \rightarrow -\infty} e^{2x} = 0, \lim_{x \rightarrow -\infty} e^{2x} + e^x - 2 = -2.$$

D'autre part $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-2x} = +\infty$ et par produit des limites : $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$

4. **a.** f étant la somme de fonctions dérivables sur \mathbb{R} , est dérivable sur \mathbb{R} et $f'(x) = -e^{-x} + 4e^{-2x}$.

b. $f'(x) = -e^{-x} + 4e^{-2x} = e^{-2x}(4 - e^x)$ et comme $e^{-2x} > 0$, quel que soit $x \in \mathbb{R}$, le signe de $f'(x)$ est celui de $(4 - e^x)$.

c. On a $(4 - e^x) = 0 \iff e^x = 4 \iff x = \ln 4 = 2 \ln 2$;

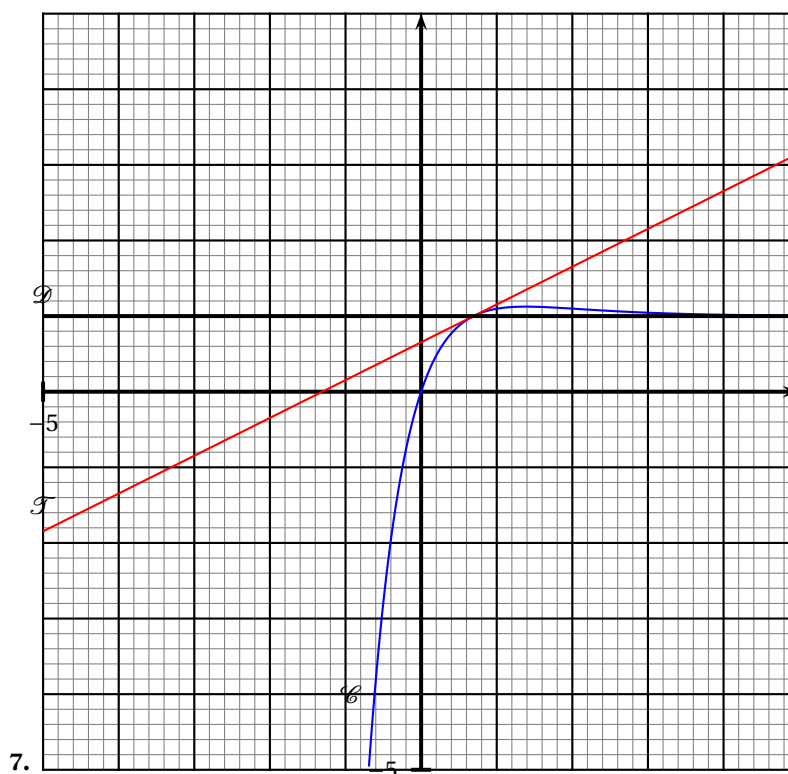
$(4 - e^x) > 0 \iff e^x < 4 \iff x < 2 \ln 2$ par croissance de la fonction \ln ;

$(4 - e^x) < 0 \iff e^x > 4 \iff x > 2 \ln 2$ par croissance de la fonction \ln .

On en déduit le tableau de variations :

x	$-\infty$	$2\ln 2$	$+\infty$
$f'(x)$	+	0	-
$f(x)$	$-\infty$	$\frac{9}{8}$	1

5. a. Les abscisses des points communs vérifient $1 + e^{-x} - 2e^{-2x} = 1 \iff e^{-x} - 2e^{-2x} = 0 \iff e^{-2x}(e^x - 2) = 0 \iff e^x - 2 = 0 \iff e^x = 2 \iff x = \ln 2$.
Donc $A(\ln 2; 1)$.
- b. Sur $] -\infty; \ln 2[$, $f(x) < 1$ donc la courbe \mathcal{C} est sous la droite \mathcal{D} ;
Sur $]\ln 2; +\infty[$, $f(x) > 1$ donc la courbe \mathcal{C} est au dessus de la droite \mathcal{D} .
6. Une équation de \mathcal{T} est :
- $$M(x; y) \in \mathcal{T} \iff y - y_A = f'(\ln 2)(x - x_A) \iff y = 1 + \frac{1}{2}(x - \ln 2).$$



Partie B : étude d'une suite

1. Cette aire est égale à la différence :

$$\mathcal{A} = \ln 2 \times 1 - \int_0^{\ln 2} f(x) dx = \ln 2 - \int_0^{\ln 2} (1 + e^{-x} - 2e^{-2x}) dx = \ln 2 - [x - e^{-x} + e^{-2x}]_0^{\ln 2} = \ln 2 - \ln 2 + e^{\ln 2} - e^{-2\ln 2} + 0 - e^{-0} + e^{-2 \times 0} = \frac{1}{2} - \frac{1}{4} = \frac{1}{4}.$$

2. a. Quel que soit le naturel $n > 0$, $n - 1 + \ln 2 \geq \ln 2$ et on a vu que pour $x \geq \ln 2$, $f(x) \geq 1$.

Donc chaque terme est l'intégrale d'une fonction positive sur un intervalle $[a; b]$ tel que $a < b$: c'est donc un nombre positif.

- b.** Chaque terme est égal à l'aire de la surface limitée par \mathcal{C} , la droite $y = 1$ et les droites verticales d'équations $x = (n-1) + \ln 2$ et $y = n + \ln 2$.
- 3. a.** On a vu que pour $x > \ln 2$, la fonction f est décroissante. Donc :
- $$(n-1) + \ln 2 \leq x \leq n + \ln 2 \Rightarrow f(n + \ln 2) \leq f(x) \leq f[(n-1) + \ln 2] \iff$$
- $$f(n + \ln 2) - 1 \leq f(x) - 1 \leq f[(n-1) + \ln 2] - 1.$$
- b.** Par intégration des trois fonctions positives sur l'intervalle $[(n-1) + \ln 2; n + \ln 2]$
- $$\int_{(n-1)+\ln 2}^{n+\ln 2} [f(n + \ln 2) - 1] dx \leq \int_{(n-1)+\ln 2}^{n+\ln 2} f(x) dx \leq$$
- $$\int_{(n-1)+\ln 2}^{n+\ln 2} (f[(n-1) + \ln 2] - 1) dx \iff$$
- $$f(n + \ln 2) - 1 \leq u_n \leq f[(n-1) + \ln 2] - 1.$$
- c.** Pour $n \geq 2$, on a montré que $f(n + \ln 2) - 1 \leq u_n \leq f[(n-1) + \ln 2] - 1$, donc $f(n + 1 + \ln 2) \leq u_{n+1} \leq f(n + \ln 2) - 1$, donc par transitivité $u_{n+1} \leq u_n$. Donc la suite (u_n) est décroissante.
- d.** La suite (u_n) est décroissante minorée par zéro : elle est donc convergente vers une limite supérieure ou égale à zéro.
- 4. a.** $S_n = u_1 + u_2 + u_3 + \dots + u_n =$
- $$\int_{(1-1)+\ln 2}^{1+\ln 2} [f(x) - 1] dx + \int_{(1)+\ln 2}^{2+\ln 2} [f(x) - 1] dx + \dots + \int_{(n-1)+\ln 2}^{n+\ln 2} [f(x) - 1] dx =$$
- $$\int_{\ln 2}^{n+\ln 2} [f(x) - 1] dx \text{ en application de la relation de Chasles}$$
- b.** S_n est donc égale à l'aire de la surface limitée par \mathcal{C} , l'axe des abscisses et les droites verticales $x = \ln 2$ et $x = n + \ln 2$.
- c.** $S_n = \int_{\ln 2}^{n+\ln 2} [f(x) - 1] dx = \int_{\ln 2}^{n+\ln 2} [e^{-x} - 2e^{-2x}] dx = [-e^{-x} + e^{-2x}]_{\ln 2}^{n+\ln 2} =$
- $$-e^{-n-\ln 2} + e^{-2(n+\ln 2)} + e^{-\ln 2} - e^{-2\ln 2} = -e^{-n} \times \frac{1}{2} + e^{-2n} \times \frac{1}{4} + \frac{1}{2} - \frac{1}{4} =$$
- $$-\frac{1}{2}e^{-n} + \frac{1}{4}e^{-2n} + \frac{1}{4}.$$
- Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-n} = 0$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-2n} = 0$,
- $$\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \frac{1}{4}.$$